Under the red umbrella

by TheFalotier

Category: Hetalia - Axis Powers
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-12 17:36:09
Updated: 2016-04-18 18:11:20
Packaged: 2016-04-27 19:13:16
Rating: K
Chapters: 2
Words: 2,248
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un jeune homme timide, se cachant toujours derriÃ¨re son parapluie rouge, se retrouve Ã habiter en face de la plus belle fille de Londres...

1. Chapter 1

Under the red umbrella

Prologues

Les rues trempÃ©es par la pluie, le petit vent frais de mars s'engouffrant dans les rues, le brouhaha de la ville, les rires des enfants jouant sous les prÃ©aux, les murmures de jeunes femmes charmantes sur mon passage et le son des gouttes sur mon parapluie rouge, tache Ã©carlate au milieu de cette mer de tissu noirs. Je m'appelle Arthur Kirkland, chef des archives de la bibliothÃ¨que nationale de Londres, et ces petits Ã©lÃ©ments font partie de mon quotidien. Rien ne me diffÃ©rencie des autres anglais: Moi aussi je porte ce pardessus noir, cette chemise blanche sous ce gilet au boutons dorÃ©s. Mes sourcils volumineux font ma rÃ©putation chez les franÃ§ais, et mon humour gras provoque des fous-rires dans les pubs.

Aujourd'hui, nous sommes le 15 mars 1950. VoilÃ cinq ans que cette petite paix Ã©tait retombÃ©e sur ma vie, aprÃ¨s la Seconde Guerre mondiale. Mais elle n'avait pas tant changÃ©e, puisque j'avais Ã©tÃ© dispensÃ© du service militaire, Ã cause de mon Ã¢ge Ã ce moment, et mon travail, qui lui-mÃªme n'avait pas changÃ© d'un pouce. Cela ne m'empÃªchait pas de me sentir comme un guerrier au repos maintenant. Mes frÃ¨res Ã©taient revenus glorieux de cette guerre contre l'axe, amochÃ©s, mais victorieux. J'Ã©tais bien fier d'eux. J'avais d'ailleurs attendu leur retour pour fÃªter la victoire avec leurs parents, femmes et enfants, pleurant de joie en sachant cette page noire de l'histoire enfin tournÃ©e.

Aujourd'hui, les rÃ©jouissances sont passÃ©es, tout le monde est

rentrÃ© chez soi, et les pensÃ©es sont Ã d'autres affaires, plus futiles, certes, mais plus joyeuses. J'avais moi-mÃªme passÃ© le cap. Mon aÃ®nÃ©, Allistair, Ã©tait revenu habiter avec moi Ã Londres, Ã KnightsBridge, dans le district de Westminster. Il a reprit sa boutique d'artisanat dans la grand rue. Moi, je n'avait pas changÃ© ma routine. En route chaque matin pour les archives de la bibliothÃ¨que, avec mon parapluie rouge que personne ne pouvait rater.

" -_**Arthur, tiens donc, Ã§a fait un bail qu'on n'est plus allÃ©s boire un coup, tu viens avec nous aprÃ¨s le travail ?**_ Cette voix, je la reconnais entre toutes. Je tourne le regard vers lui. C'Ã©tait Alfred, un jeune soldat amÃ©ricain ayant dÃ©cidÃ© de prendre congÃ© de ses supÃ©rieurs. Je vais vers lui en souriant.

-_**Pourquoi pas ? Mais seulement si c'est toi qui invite !**_ Je ris seul Ã cette blague, l'autre ne trouvait pas cela tellement drÃ´le, probablement parce qu'il y avait cru. _**Ce... C'est une blague, Al...**_

_- __**Mais tu viendrais?**_

_- __**Non mon vieux, j'ai trop d'archives Ã trier, je vais probablement Ãªtre trop fatiguÃ© pour Ã§a...**_Je vois son air un peu dÃ©Ã§u. _**Peut-Ãªtre une autre fois?**_

_- __**Tu nous diras quand, hein? Bon, je dois y aller, mon patron va encore me donner du bÃ¢ton sinon... J'aurai trop mal au dos encore une fois!**_

_- __**Ah ah! Peut-Ãªtre que tu t'en lÃ¨veras plus matin! Bon, Ã la prochaine!**__"_

L'amÃ©ricain prend le chemin inverse au mien, disparaissant entre les autres parapluies anodins, noirs, pareils, si peu intÃ©ressants. Je me rend donc Ã ma bibliothÃ¨que chÃ©rie. C'est en passant la porte que je me rend compte que j'ai du travail. Mon employÃ©, Ivan Braginski, arrive, couvert d'encre noire.

"- _**J'avons pas fait exprÃ¨s, monsieur Kirlkand, Je vous promettons. C'est la machine qui avez dÃ©cidÃ© de faire n'importe quoi.**_ Ses difficultÃ©s avec l'anglais est assez visible, son accent russe roule les "R" de faÃ§on assez spectaculaire, et sa voix tonnante se veut gentille. Je ne lui adresse aucun regard, dÃ©jÃ agacÃ©. C'est la troisiÃ¨me fois que Ã§a arrive avec lui cette semaine. Je rÃ©pare, donne les instruction aux autres, et peux enfin commencer Ã travailler.

Mon sale caractÃ¨re dÃ» aux incidents quotidiens reste toute la journÃ©e, si bien qu'en sortant, je lÃ¢che un sombre et sec "Ã demain." Ã la secrÃ©taire et aux autres bibliothÃ©caires. Mais une fois que je suis sous la pluie, je retrouve mon air neutre, ouvrant mon parapluie rouge. personne n'est dehors Ã cette heure lÃ , je m'y suis habituÃ©. Je marche d'un pas sautillant, fredonnant un vieil air.

"**I'm singin' in the rain,**

Just singin' in the rain,

What's a glorious feelin'

I'm happy again!"

Ouf, comme d'habitude, personne ne me voit. Je poursuis, guilleret.

"**I'm laughing at the clouds,**

So dark up above,

The sun's in my heart,

I'm ready for love!"

Si mon frÃ¨re m'entendait... Il rirait comme il a toujours rit de moi. Moi? PrÃªt Ã tomber amoureux? Jamais de la vie, je suis un homme austÃ¨re et travailleur Ã ses yeux. Seul les romans dÃ©peignent des vraies relations, dans notre sociÃ©tÃ© actuelle, qui croit encore Ã l'amour? Moi oui, peut-Ãªtre.

J'arrive devant chez moi. Alors que je ferme mon parapluie, je me retourne pour voir le bÃ¢timent d'en face. Je sais que lÃ habite Marianne, une jeune franÃ§aise arrivÃ©e ici il y a quelques temps. Dommage, je n'ai jamais eu l'occasion de lui parler, ni mÃªme de la voir. Cela serait peut-Ãªtre une jolie rencontre, mais bon, Alistair m'a toujours volÃ© mes amies, alors cette jeune femme n'y Ã©chapperait probablement pas. J'entre, secoue mon parapluie, et passe le reste de la soirÃ©e Ã chantonner et danser avant que mon frÃ¨re n'arrive. Mon quotidien tourne toujours autour de ces Ã©lÃ©ments, une routine agrÃ©able dont je ne veux pas me sÃ©parer. Mais vivre d'autres choses serait intÃ©ressant. Encore faut-il que le hasard vienne y mettre son grain de sel.

Je me demande: Quand la chance va-t-elle se tourner vers moi? Me prendre par la main et me montrer qu'il n'y a pas que la pluie dans la vie, me prÃ©senter Ã d'autres gens comme moi qui cachent leur joie de vivre? Je me demande: Est-ce que le hasard va frapper une fois? Une rencontre au coin d'une rue, un nouvelle amitiÃ©, voir plus... Que de questions sans rÃ©ponses. Mais la nuit porte conseil, et chaque soir je m'endors en pensant Ã ce que me rÃ©serve le lendemain. Et demain, aurai-je la petite chance dont je rÃªve depuis si longtemps?

2. Chapter 2

Aujourd'hui ressemble Ã tout les jours. Ma petite routine continue, au milieu des autres, avec mon parapluie rouge. Mais aujourd'hui est un peu diffÃ©rent. Nous sommes jeudi, le jour ou je suis tout seul aux archives. Je rentrerai peut-Ãªtre plus tard. La pluie tombe encore plus fort aujourd'hui, et le vent soufflant retourne presque mon parapluie. Je cours un peu, histoire de ne pas Ãªtre trempÃ©.

Je passe la porte de la bibliothÃ¨que en me secouant comme un chien mouillÃ©. Je ferme mon parapluie rouge, le prend au poignet et me rends Ã mon bureau. Assis sur ma chaise, j'apprÃ©cie -avec un sourire- le bruit des gouttes de pluie sur le toit et contre ma fenÃªtre. Je lÃ¢che un soupir de satisfaction avant de me mettre au travail. Sans les problÃ¨mes des autres employÃ©s Ã rÃ©gler, je

finis bien plus vite qu'Ã l'accoutumÃ©e, mais je ne peux pas me permettre de quitter mon poste aussi tÃ´t.

Je vais devant la fenÃªtre, soulÃ¨ve le tapis d'un geste du pied et le laisse dans un coin, avant de taper mon talon ferrÃ© contre le parquet. Je saisis mon parapluie et commence Ã esquisser des pas de claquettes, en fredonnant "Singin' in the rain", comme d'habitude. Je n'ai pas peur que quelqu'un me remarque, je suis seul. Mais, ne me souciant pas de ce qui se passait autour de moi, je ne vois mÃªme pas le temps passer.

"I'm laughing at clouds,
>So dark up above,
>The sun's in my heart,
>And i'm ready for love,

Let the stormy clouds chase,
>Everyone from the place,
>Come on with the rain,
>I've a smile on my face..."

FatiguÃ© mais content, je retourne m'asseoir Ã mon bureau, puis regarde l'horloge. Vingt-deux heures! Je sors en trombe de la piÃ¨ce, Allistair va me faire une scÃ¨ne si je traÃ®ne trop. J'ouvre mon parapluie et cours comme un fou. Je regarde autour de moi, il n'y a personne, et Ã ce moment de l'annÃ©e, le soleil est couchÃ© depuis un moment.

Trop occupÃ© Ã observer les alentours, je me percute violemment quelqu'un. Tout deux tombons Ã terre dans les flaques. Je me relÃ¨ve rapidement et m'apprÃªte Ã crier sur le crÃ©tin qui est restÃ© en travers de mon chemin, mais je ne dis rien. Ce n'est pas la personne que je pensais: C'est une lady! Je l'aide Ã se relever, rouge comme un pivoine. Je m'excuse, n'osant pas la regarder.

"- _**Je suis vraiment dÃ©solÃ© mademoiselle, je ne vous avait pas vu...**_

- _**Ce... Ce n'est rien, je n'aurais pas dÃ» rester ici...**_ Elle a un doux accent franÃ§ais qui me fait rÃ©agir. Je lÃ¨ve le regard pour l'observer. Elle est blonde, bouclÃ©e, ses yeux sont d'un bleu Ã faire pÃ¢lir le ciel et l'ocÃ©an, et sa peau diaphane ne montre aucune imperfection. Sa robe, par contre, et Ã cause de moi, est trempÃ©e. Je ramasse mon parapluie rouge et le dresse au dessus de nos tÃªtes.

- _**Non, vraiment, je suis dÃ©solÃ©...**_

- _**Oublions-Ã§a, voulez-vous...**_ Je vois son air embarrassÃ©. Elle s'apprÃªtait Ã partir, mais je la retint.

- _**Laissez-moi vous raccompagner chez vous, Londres n'est pas sÃ»r Ã une pareille heure...**_ Je lui tendit mon bras, lui faisant signe de le prendre, ce qu'elle fit. _**OÃ¹ habitez-vous?**_

-_**KnightBridge, du cÃ´tÃ© de Central London...**_

Je hoche la tÃªte. Je sais parfaitement ou c'est, puisque c'est ma rue. Je l'emmÃ¨ne donc, tenant mon parapluie assez haut pour nous

deux. Le trajet est silencieux, Elle a l'air embarrassÃ©e Ã cause sa robe trempÃ©e. Moi, je suis aussi tout mouillÃ©, pour avoir atterrit sur le postÃ©rieur. Je suis un peu ridicule Ã l'instant, heureusement, ma veste cache la trace. Je la vois frissonner, et je ne peux m'empÃªcher de lui passer mon pardessus. Elle refuse d'abord, mais voyant que j'insiste, elle accepte avec un "_Merci_" presque silencieux.

Nous arrivons enfin dan la rue quand je constate avec une once de soulagement, qu'Alistair n'est pas encore rentrÃ©, comme le tÃ©moigne les lumiÃ¨res Ã©teintes aux fenÃªtres. Alors que je m'arrÃªte pour me le faire remarquer, la jeune femme m'emmÃ¨ne vers la maison d'en face.

- _**VoilÃ , c'est ici. Merci, monsieur... Nous n'avons mÃªme pas Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©s...**_

- _**Kirkland. Arthur Kirkland. **_Je m'incline en me prÃ©sentant.

- _**Merci, monsieur Kirkland.**_Elle ouvrit la porte, allait entrer, mais se retourna un instant. _**Marianne Bonnefoy. EnchantÃ©e..." **_Elle file vite Ã l'intÃ©rieur, alors que je reste plantÃ© devant le seuil de la porte. Je reste un instant debout devant la porte, avant de reprendre mes esprits. Je me retourne, entre chez moi et me dÃ©pÃªche de monter les escaliers. Quand j'arrive Ã mon appartement, je veux Ã´ter ma veste, mais rien sur mes Ã©paules. Je mets un instant Ã comprendre que Marianne avait oubliÃ© de me la rendre. J'irai la lui demander demain.

Alors que je reprends mes activitÃ©s habituelles -en pyjama cette fois, mon pantalon Ã©tant encore humide- J'entends la porte d'entrÃ©e s'ouvrir brusquement, ce qui me fait sursauter. Je pousse d'ailleurs un petit cri de surprise, avant de constater qu'il ne s'agit que d'Alistair. Il me considÃ¨re, l'air interpellÃ©.

"- _**Euh... Arthur, tout va bien?**_

- **_O-oui, c'est juste, hem..._**

_-_**_ T'es bizarre toi._**

J'avais d'abord cru qu'il allait encore lÃ¢cher une remarque cinglante, mais non, il rit.

- **_T'es bien le fils de papa! Toujours Ã faire des trucs bizarres!_**

Je ris jaune. Non, pas comme Papa. Papa Ã©tait un alcoolique, Papa tapait Maman. Et surtout, Papa n'avait pas un grand coeur comme le mien. Personne n'avait su passer la barriÃ¨re de son austÃ©ritÃ© et de son dÃ©sintÃ©rÃªt pour les sentiments. Et pourtant, plein de filles ont su renverser les miennes. DÃ¨s qu'Alistair sort, je lui lance un regard Ã la fois triste et agacÃ©. Il ne connait pas Papa. Il ne sait de lui que les bons cÃ´tÃ©s. Mais pour l'avoir observÃ© dans le trou de la serrure, je peux Ãªtre sÃ»r de ce que j'avance.

Je me prÃ©pare Ã aller me coucher mais une question survient Ã mon esprit. Et si d'autres personnes savaient, et qu'elles se disaient que j'Ã©tais comme lui, comme Alistair l'avait dit? Je m'endors le

coeur lourd de cette question qui met en pÃ©ril ma rÃ©putation. Demain sera, je l'espÃ¨re, sera plus joyeux que cette fin de soirÃ©e...

oOo

Je n'ai rien Ã dÃ©clarer sur ce chapitre, mise Ã part quelques choses Ã vous dire.

J'ai inventÃ© le personnage du pÃ¨re d'Arthur et Alistair, Donc c'est inutile de chercher dans les personnages d'Hetalia, juste pour ceux qui voudraient savoir... je posterai un dessin de lui sur mon Instagram (si vous me cherchez), d'accord?
>Ã€ part Ã§a, vous avez vu qu'Arthur chante souvent. La chanson, pour ceux qui se demanderaient, c'est "Singin' in the rain", tirÃ© du film du mÃªme nom. La scÃ¨ne, lorsque Gene Kelly chante cette chanson, sous la pluie, est extra! Moi Ã§a donne envie de mettre des claquettes et courir dans la rue, pas vous? (... Ne me jugez pas.)<p>

Bref, Good bye dear little cup of tea!

End
file.